

ont plus de plaisir par là que nous autres par ici ? Le soir, après leurs travaux, ils se réunissent cinq ou six dans un chantier, et ils s'amuseut comme des bossus. C'est un feu roulant d'histoires et de chansons à n'en plus finir. Ces gens-là, voyez-vous, ont l'espérance au cœur, ils ont l'assurance du succès, ils ne sont pas écrasés, comme nous, par un travail stérile et inutile. Le dernier soir surtout que j'ai passé au Nomingue, Pierre nous a fait rire à nous en tenir les côtés.

FÉLIX. — Qu'est-ce qu'il vous contait donc de si drôle ?

CHARLES. — Cinquante folies que j'ai oubliées, entre autre l'éloge funèbre de Michel Morin, bedeau de l'église de Beauport.

JULES. — Chut ! voici M. Drinkwater.

FÉLIX. — M. Drinkwater ?

CHARLES. — Oh ! l'imposteur, je voudrais le voir à cent lieues. (*Boileau entre*).

SCÈNE VI.

JULES, FÉLIX, CHARLES ET BOILEAU.

BOILEAU. — *Well, sir, master* Blainville n'est pas ici.

CHARLES. — Non, monsieur.

BOILEAU. — Avant de partir pour les Etats-Unis, *you see*, j'étais venu lui dire *good-bye*.

CHARLES. — Vous êtes bien aimable, monsieur.

BOILEAU. — Voudrez-vous lui présenter *my best respects* ?

CHARLES. — Avec plaisir, monsieur.

BOILEAU. — *Well! well! my dear friends*, êtes-vous prêts à prendre les *cars* avec moi ?

CHARLES. — Non, monsieur.

BOILEAU. — Et pourquoi ?

CHARLES. — Parce que nous nous y opposerons.

BOILEAU. — Vous vous opposez alors à leur fortune, *you see*.

CHARLES. — Nous ne voulons pas faire fortune.

BOILEAU. — A leur bonheur.

CHARLES. — Nous resterons ensemble et nous aurons le bonheur.

BOILEAU. — *Well! well!* ce ne sont plus des enfants, s'ils veulent eux, *you see*, partir pour le pays de la liberté.

CHARLES. — Ils sont aussi libres ici que les esclaves de manufactures.

BOILEAU. — Pour le pays du *go-a-head* ?

CHARLES. — Dites plutôt le pays du *go-to-hell*.

BOILEAU. — Vous ne pouvez pas retenir tout le monde, *you see*, dans ce triste Canada.